

Par Camille FLAMMARION :
LA MORT ET SON MYSTÈRE

Par Jean BAZERQUE :
LES CAHIERS SPIRITES

Par Amalia DOMINGO SOLER :
TE PERDONO
LES FAITS QUI PROUVENT
SES PLUS BEAUX ECRITS

**Par Louis SERRE et
Roland TAVERNIER :**
SPIRITUALISME VERS LA LUMIÈRE

**Par L'UNION SPIRITE FRANÇAISE
ET FRANCOPHONE :**
LE SPIRITISME, QU'EN SAVONS-
NOUS ?

Par Divaldo PEREIRA FRANCO :
SAUVE DE LA FOLIE,
LES INVITATIONS DE LA VIE

Par Chico XAVIER :
NOTRE DEMEURE
(L'Esprit André Luiz raconte son ré-
veil et ses premiers pas dans le
monde spirituel.)
DANS LE MONDE SUPÉRIEUR
LES MESSAGERS
MISSIONNAIRES DE LA LUMIÈRE
OUVRIERS DE LA VIE ÉTERNELLE
IL Y A 2000 ANS

**Par Zeus Wanthuil et Francisco
Thiesen :**
ALLAN KARDEC, L'ÉDUCATEUR ET
LE CODIFICATEUR (tomes 1 et 2)



LE SPIRITISME CHRISTIQUE

BULLETIN TRIMESTRIEL DE VULGARISATION
OFFERT GRATUITEMENT PAR LE CENTRE DE
DOCTRINE ET D'INITIATION SPIRITES CHRISTIQUES
1, RUE DU DOCTEUR FOURNIER 37000 TOURS (France)
AFFILIÉ À L'UNION SPIRITE FRANÇAISE ET FRANCOPHONE

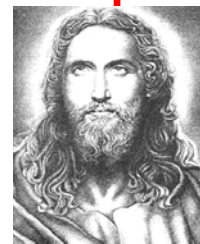
N° 42

MEDAILLE CABALISTIQUE

« Pourquoi pensez-vous que nous puissions être
obligés d'obéir à une chose fabriquée par des
humains ? »

QU'EST-CE QUE C'EST ÊTRE HEUREUX ?

J'aimerais que tu te souviennes toujours
qu'être heureux ce n'est pas avoir un ciel sans
tempête. Des chemins sans accident, des tra-
vaux sans fatigue, des relations sans déception.



Lorsqu'on vous dira :
« Le Spiritisme, mystère de l'au-delà »,
Vous tous qui m'entendez, répondez : **NON.**
Et quand on vous dira : « Force spirituelle »,
Répondez : **OUI.**



Allan Kardec
1804 - 1869
Codificateur
du
Spiritisme

**NAÎTRE,
MOURIR,
RENAITRE
ENCORE ET
PROGRESSER
SANS CESSER,
TELLE EST LA
LOI**

POUR LA SAUVEGARDE DE LA TOMBE D'ALLAN KARDEC



L'Union Spirite Française et Francophone remercie les nombreuses personnes qui viennent honorer chaque jour la mémoire d'Allan Kardec et de son épouse Amélie Boudet, appelée par Gabriel Delanne : « La Femme de l'Évangile ».

Cependant, l'Union ne partage pas l'opinion de ceux qui provoquent soit des amoncellements de fleurs, soit des pratiques superstitieuses voire rituelles devant ce dolmen dédié au maître Allan Kardec.

Pratiques et rituels que le maître avait déjà désavoués durant son existence terrestre.

Les Spiritistes sincères reconnaîtront, nous l'espérons, le bien-fondé de cette opinion afin de mieux comprendre qu'un geste de reconnaissance à Allan Kardec comme à Dieu, peut se faire de bien d'autres façons, dans un concept de bienveillance à l'égard d'autrui principalement.

Nous espérons la compréhension de tous les sympathisants du mouvement spirite, moralement liés au codificateur du Spiritisme.

Les Esprits du Seigneur, qui sont les vertus des dieux, comme une immense armée qui s'ébranle dès qu'elle en a reçu le commandement, se répandent sur toute la surface de la Terre ; semblables à des étoiles qui tombent du ciel, ils viennent éclairer la route et ouvrir les yeux des aveugles.

Je vous le dis en vérité, les temps sont arrivés où toutes choses doivent être rétablies dans leur sens véritable pour dissiper les ténèbres, confondre les orgueilleux et glorifier les justes.

Les grandes voix du ciel retentissent comme le son de la trompette et les chœurs des anges s'assemblent. Hommes, nous vous convions au divin concert ; que vos mains saisissent la lyre ; que vos voix s'unissent, et qu'en un hymne sacré elles s'étendent et vibrent d'un bout de l'univers à l'autre.

Hommes, frères que nous aimons, nous sommes près de vous ; aimez-vous aussi les uns les autres, et dites du fond de votre cœur, en faisant les volontés du Père qui est au ciel : « Seigneur ! Seigneur ! » et vous pourrez entrer dans le royaume des dieux. *L'Esprit de Vérité.*



(1) Tiré du *Livre des Esprits* d'Allan Kardec. Les prolégomènes.

« Tu mettras en tête du livre le cep de la vigne que nous t'avons dessiné, parce qu'il est l'emblème du travail du Créateur ; tous les principes matériels qui peuvent le mieux représenter le corps et l'esprit s'y trouvent réunis : le corps, c'est le cep ; l'esprit, c'est la liqueur, l'âme ou l'esprit unis à la matière, c'est le grain. L'homme quintessencie l'esprit par le travail et tu sais que ce n'est que par le travail du corps que l'esprit acquiert des connaissances. »

(Le cep est le fac-similé de celui qui a été dessiné par les Esprits.)

LES LIVRES A CONSULTER

Nous recommandons aux personnes intéressées, pour ne pas dire attirées par les idées que renferme LA DOCTRINE SPIRITE, de lire les ouvrages que nous indiquons ci-dessous. Ces ouvrages fondamentaux, nous l'espérons, leur permettront de trouver l'essentiel des éléments de réflexions constructives et, partant de là, franchir la frontière qui conduit du doute à la certitude.

Par Allan KARDEC :
LE LIVRE DES ESPRITS
LE LIVRE DES MEDIUMS
L'ÉVANGILE SELON LE SPIRITISME
LE CIEL ET L'ENFER
LA GÈNESE, LES MIRACLES ET LES PREDICTIONS
SELON LE SPIRITISME
LES OEUVRES POSTHUMES
(seule l'édition de 1924 est recommandée)

Par Léon DENIS :
APRÈS LA MORT
DANS L'INVISIBLE
LE POURQUOI DE LA VIE

Par Gabriel DELANNE :
LA REINCARNATION
L'ÂME EST IMMORTELLE
RECHERCHES SUR LA MEDIUMNITE
LE SPIRITISME DEVANT LA SCIENCE
L'ÉVOLUTION ANIMIQUE

Par Léon CHEVREUIL :
LE SPIRITISME INCOMPRIS

LE SPIRITISME DANS L'ÉGLISE
ON NE MEURT PAS

Par le Dr Gustave GELEY :
ECTOPLASMIE ET CLAIRVOYANCE
ESSAI DE LA REVUE GÉNÉRALE ET
D'INTERPRÉTATION SYNTHÉTIQUE
DU SPIRITISME

Par Henri SAUSSE :
BIOGRAPHIE D'ALLAN KARDEC
Préfacée par Gabriel DELANNE

Par André MOREIL :
ALLAN KARDEC, SA VIE SON ŒUVRE

Par Olivier LODGE :
ÉVOLUTION BIOLOGIQUE ET SPIRITUELLE

Par C. DE VESME :
L'HISTOIRE DU SPIRITUALISME
EXPERIMENTAL

Par Ernest BOZZANO :
LES MANIFESTATIONS METAPSYCHIQUES
ET LES ANIMAUX
PHÉNOMÈNES PSYCHIQUES AU
MOMENT DE LA MORT
LES PHÉNOMÈNES DE BILOCATION

Par Louis GASTIN :
LA SCIENCE DE L'ÂME

Par William CROOKS :
RECHERCHES SUR LES PHÉNOMÈNES
DU SPIRITUALISME
DISCOURS SUR LES RECHERCHES
PSYCHIQUES

LA REVUE SPIRITE



OUI Je souhaite m'abonner

Pour la France 1 an – 4 numéros à 20,00 €

Pour l'étranger 1 an – 4 numéros à 29,00 €

Je règle par : Chèque à l'ordre de l'Union Spirite Française et Francophone (pour la France)

Mandat (pour la France)

Virement international sur la BANQUE NATIONALE DE PARIS (pour l'Etranger)

RIB	Code banque	Code Gui- chet	Numéro de compte	Clé RIB	Domiciliation
	30004	00278	00010012132	97	B.N.P. TOURS GRAMMONT
IBAN (International Bank Account Number)			FR76 3000 4002 7800 0100 1213 297		

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

► Un abonnement débute au numéro en cours de tirage. Les personnes qui désirent s'abonner sont priées de nous préciser à partir de quel numéro (*). Elles pourront être satisfaites dans la mesure où ces numéros seront encore disponibles.

► **TOUTE DEMANDE D'ABONNEMENT RECUE EN COURS DE TRIMESTRE NE SERA HONOREE QU'A LA FIN DU TRIMESTRE CONSIDERE.**

Numéro en cours : 75

LE SPIRITISME CHRISTIQUE

Directeur de la Publication

Roger Perez

Comité de Rédaction

Christiane Brageul

Sylvie Gaudry

Fatima Medjahed

Carole Nerbollier

Karine Nguema

Imprimeur-gérant

Gérard Ollagnier

Téléphonez ou écrivez à :

**Centre de Doctrine et
d'Initiation Spirites Christiques**

1 rue du Docteur Fournier

37000 Tours

Tél. 02 47 44 65 37

**Permanences : Le samedi
de 16 30 h à 18h après
les réunions**

SOMMAIRE

L'expérience de Plotin

P. 7

Qu'est-ce que c'est être heureux ?

P. 11

L'âme pendant le sommeil

P. 13

Polémique spirite

P. 17

Médaille cabalistique

P. 20

Contrôle de médiumnité,

Contrôle d'identité

P. 23

Le dégagement de l'âme

P. 29

Notre bulletin, dicté par le monde spirituel, est un bulletin de divulgation de la doctrine spirite. Il n'entrera dans aucune polémique, ni critique sur quiconque, ce qui serait contraire aux objectifs de la doctrine spirite enseignée par nos maîtres : Allan Kardec, Léon Denis et Gabriel Delanne, et pour ce qui nous concerne, depuis le début de sa parution, en 1935 jusqu'à ce jour, guidés et conseillés par la sœur Maria Munoz, fondatrice de notre centre.

Les opinions émises dans les articles, les communications que nous publions, doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et n'engagent que leur responsabilité.

I.S.S.N. 1150 4900 - I.N.P.I. 1 18 854 - 2^e trimestre 2008

NOTRE MISSION

Ce bulletin, frère en humanité, peut tomber entre tes mains, si modeste qu'il puisse te paraître, sache, si d'emblée l'envie te prend de t'en défaire, qu'il est édité et distribué gratuitement grâce à un groupe de médiums spirites, pas plus riches que la plupart des femmes et des hommes de ce pays, donc peut-être comme toi. Pourquoi font-ils cela ? Sont-ils des mystiques délirants ou des jeunes marqués, piégés et inféodés à une secte ? Non ! Rien de tout cela. Ils sont tout simplement comme le commun des honnêtes citoyens de notre République. Ils travaillent pour gagner leur vie, ils sont mariés, ils élèvent leurs enfants dans une éducation traditionnelle du pays libre où nous sommes nés : morale laïque ou morale chrétienne, cela importe peu, parce que toutes les deux enseignent parallèlement les mêmes vertus du bien, du beau et de la fraternité. Cependant, en dehors de ce vécu quotidien du citoyen respectueux des lois et du



Maria Munoz,
fondatrice de notre
centre. Désincarnée
le 21 novembre
1930

droit, ils ont été touchés par la spiritualité et l'exemple de la médium exceptionnelle que fut **Maria Munoz**.

Quand on a pris connaissance de la mission qu'elle réalisa durant sa dernière incarnation terrestre, on est envahi comme par une sorte de grâce qui catalyse un bonheur intérieur

communicatif. On comprend pourquoi elle rayonnait de bonté et dégageait un magnétisme tel que sa seule présence créait une ambiance d'enchantement et de bien-être. Elle n'avait pas son pareil pour déverser le bonheur et la paix par cette merveilleuse énergie spirituelle qu'elle transmettait à ceux dont la sensibilité favorisait le phénomène.

Plusieurs frères, nos aînés, qui la côtoyaient et qui animèrent dès sa création le Centre de Doctrine et de Science Spirites de Casablanca (1) purent constater qu'en sa présence, un décuplement de leurs facultés se produisait. Ils voyaient ainsi des entités spirituelles de tous niveaux, entités

CENTRE SPIRITE ALLAN KARDEC

1, allée Fernand Pellotier
94600 Choisy-le-Roi
Tél. 01 48 52 50 06

CENTRE SPIRITE LUMIERE ET AMOUR

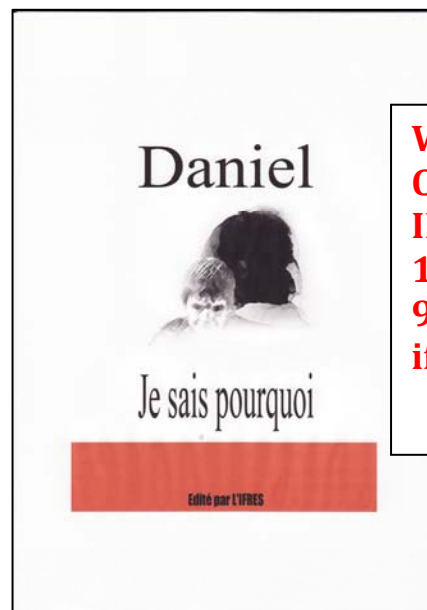
27, bd du Maréchal Leclerc
94340 Joinville-le-Pont
Tél. 01 48 49 33 43

INSTITUT FRANÇAIS DE RECHERCHE ET D'EXPERIMENTATION SPIRITE

12, rue de la Gare
95270 Viarmes
Tél. 06 21 02 17 67
ifres@ifres.org

CENTRE SPIRITE PARISIEN MARIA MUNOZ

Tél. 06 63 92 35 10



**Vient de paraître
Commande à :
IFRES
12 rue de la Gare
95270 Viarmes
ifres@ifres.org**

TOUTES LES ACTIVITES DES CENTRES SPIRITES AFFILIES A L'UNION SPIRITE FRANCAISE ET FRANCOPHONE SONT GRATUITES, EN RAISON DE L'ETHIQUE SPIRITE CODIFIEE PAR ALLAN KARDEC.

A LYON

CENTRE D'ETUDE ET DE DIVULGATION DE LA DOCTRINE SPIRITE THERESE D'AVILA

Pour tous renseignements :
Tél. : 04 78 22 68 31
Fax. 04 78 22 06 11
E.mail : contactlyon@free.fr
<http://www.centre-spirite-theresedavila.com>

OBSERVATOIRE D'EXPERIMENTATION ET D'ETUDE SPIRITE GABRIEL DELANNE

E.mail : observatoire.spirite@free.fr
<http://observatoire.spirite.free.fr>

CENTRE SPIRITE LYONNAIS CHICO XAVIER

Tél. 04 78 22 68 31

CENTRE D'ETUDES SPIRITES GABRIEL DELANNE

1 , rue Jean Ligonnet
69700 Givors
E.mail : cesgade@free.fr

A PARIS

CENTRE THERESE D'AVILA D'INITIATION ET DE DIVULGATION DE LA DOCTRINE SPIRITE CHRISTIQUE

Tél. 06 63 92 35 10
E.mail : centre.davila@free.fr
<http://centre.davila.free.fr>

INSTITUT AMELIE BOUDET DE RECHERCHE ET D'ENSEIGNEMENT SPIRITE

E.mail : amelie.boudet@wanadoo.fr
<http://institutamelieboudet.fr>
Tél. 06 13 22 89 38

CESAK – CENTRE D'ETUDES SPIRITES ALLAN KARDEC

109, boulevard Mac Donald
75019 Paris
cesakparis@free.fr .

APES – ASSOCIATION PARISIENNE D'ETUDES SPIRITES

22, rue des Laitières
94300 Vincennes
Tél. 01 46 30 30 57
www.apes.asso.fr

qu'elle-même voyait en permanence. Elle expliquait alors leur état, leurs souffrances pour certaines, leur bonheur pour d'autres. Ces sortes de facultés ne sont pas l'apanage de tous les médiums et encore bien moins du commun des mortels, car elles nécessitent un important acquis spirituel.

Notre sœur Maria Munoz se nourrissait peu, restant parfois pendant de longs mois sans s'alimenter. Elle disait que c'étaient les fluides spirituels qui vitalisaient son corps. Elle avait de nombreuses facultés médiumniques et psychiques. Elle se déplaçait à distance en esprit d'un bout à l'autre de la planète. Ainsi durant la première guerre mondiale, nombreuses furent les personnes qui purent avoir par elle des descriptions de lieux et des situations de familles concernant des parents dont on avait perdu la trace et dont on était sans aucune nouvelle.

Elle guérissait entre autres les maladies rebelles comme le psoriasis ; elle n'avait pas son pareil pour soulager et redonner le goût de la vie aux déprimés. En outre, elle guérissait les cas d'obsessions les plus tenaces et les plus désespérants. Voilà pourquoi nous fai-

sons perdurer ce bulletin depuis sa création, sous l'égide des entités spirituelles qui ont produit tous les insignes travaux du centre dont elle fut la fondatrice et qu'elle appelait de tous ses vœux à prospérer. Le titre même de ce bulletin fut choisi par les Esprits-Guides qui suggérèrent sa publication à partir de 1935, afin d'apporter le soulagement et la consolation pour ceux des humains durement éprouvés par la vie. Ils avaient pour but, de l'au-delà, de leur redonner espoir et certitude en allégeant leur fardeau par l'éclairage spirite de leur conscience. Les entités spirituelles recommandent souvent de ne pas garder égoïstement par-devers nous les travaux qui s'effectuent dans notre centre, suivant en cela la parole de l'Écriture :

Ne mettez pas la lumière sous le boisseau, mais sur le chandelier, afin qu'elle éclaire tous ceux qui se trouvent dans la maison.

Nous considérons par conséquent, frère, comme un devoir de vulgariser dans la mesure de nos moyens, les faits et les articles qui seraient susceptibles d'éclairer les personnes qui s'intéressent à la science de l'âme comme le Spi-

ritisme, tout en sachant que la patience en toute chose est le seul et efficace moyen de laisser mûrir les fruits de cette science avant de les cueillir.

La sœur Maria Munoz expliquait clairement que par l'enseignement du monde spirite qui nous entoure, l'existence matérielle actuelle n'est qu'un court épisode de notre vie réelle... Elle conseillait qu'il fallait dès maintenant nous préparer à la vie spirituelle qui nous attend tous demain.

Elle nous faisait comprendre qu'il existe des choses plus belles, plus nobles, plus élevées que l'intérêt matériel, la cupidité et l'égoïsme. Ces choses s'appellent :

L'AMOUR, LA FRATERNITE, LA SOLIDARITE

Pour toi donc, frère lecteur, si tu peux prendre quelque intérêt à lire ce bulletin, si son contenu te fait réfléchir et fait germer en ton cœur un rayon, si faible soit-il, d'amour et de bonté, nous nous estimerons largement récompensés de nos peines et nous remercierons Dieu de nous avoir permis de contribuer humblement à l'œuvre de progrès de l'humanité.

La sœur Maria Munoz ne nous a pas un seul instant quittés, tant il est vrai qu'elle sait combien

sont souvent ingrates les missions que nous avons choisies. Du monde spirite, elle participe en outre avec d'autres Esprits évolués à un travail de régénération de l'humanité. Elle aide des Esprits à se réincarner pour accomplir des missions humanitaires.

Elle instruit d'autres Esprits qui viendront dans les prochaines décennies sur Terre, doués de facultés médiumniques pour témoigner du monde spirituel.

Elle ne manque pas non plus, pour ce qui la concerne, de se communiquer en notre centre qui est aussi le sien, lorsque nécessité fait loi. Elle se manifeste pour nous encourager tout en nous rappelant avec son immense douceur les défauts inhérents à notre nature, défauts qu'il nous faut constamment combattre.

Notre centre ici à Tours demeure son œuvre, son exemple : raison suffisante donc pour rester fidèles à sa mémoire en humbles disciples de l'imprescriptible Loi Divine de l'Amour fraternel, de notre engagement permanent à servir une cause pour laquelle nous nous sommes incarnés.

(1) Centre que nous avons transféré à Tours, 1, rue du Docteur Fournier et dont la création remonte à 1925.

LES ACTIVITES DES GROUPES

A TOURS

CENTRE DE DOCTRINE ET D'INITIATION SPIRITES CHRIS- TIQUES

Réunions publiques

A 14 h 45 le samedi tous les quinze jours

CENTRE THERESE D'AVILA D'ETUDES SPIRITUALISTES ET PSY- CHIQUES

Groupe de prières pour l'aide spirituelle aux cas proposés. Se réunit le samedi à 15 h (réunions privées)

CENTRE SPIRITE CHRISTIQUE MARIA MUNOZ

Initiation spirite et médiumnique
Réservee aux membres adhérents de 10 h à 12 h le dimanche, selon un programme défini par le groupe

CENTRE SPIRITE LOUIS SERRE ET ROLAND TAVERNIER

Expérimentation spirite

JEUNE FLAMME

Le centre patronne l'association JEUNE FLAMME qui a pour but d'apporter l'aide et le réconfort mo-

ral à la jeunesse droguée, délinquante et abandonnée (sur rendez-vous).

CONFERENCES ET CAUSERIES

Sont annoncées par voie de presse et affichage.

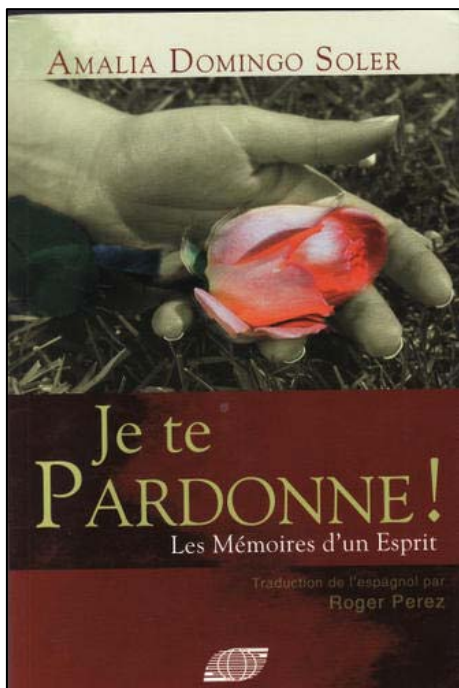
Les médiums des groupes se tiennent bénévolement (selon la déontologie spirite) à la disposition du public pour expliquer ce qu'est le Spiritisme, voie qui conduit à la rénovation spirituelle, parce qu'il ruine les trois plus gros obstacles qui s'y opposent : l'incrédulité, le fanatisme et le sectarisme.

En outre, dans le cadre de son action SOS FRATERNITE, le centre se propose d'aider ceux pour qui la vie apporte désespoir et découragement grâce à la force spirituelle que nous recevons et que nous pouvons, par conséquent, redonner à ceux pour qui s'applique la parole de celle qui illumina le ciel d'Avila : **CELUI QUI TOMBE N'A PAS D'AUTRE ISSUE QUE DE SE RELEVER.**

toujours sujettes à révision, et que l'absolu n'existe que dans les mathématiques, et encore ! Les voyants, les extatiques et les médiums sont compris dans la même catégorie que les somnambules.

Gabriel Delanne.

- (1) Gabriel Delanne, *Le Spiritisme devant la Science*.
(2) *Les hallucinations télépathiques*. Traduction abrégée par M. Marillier
(3) Aksakof, *Animisme et Spiritisme* page 78.



Vient de paraître
En vente à l'USFF
20 € + 7,50 € de frais
de port = 27,50 €

USFF
BP 27 07
37027 Tours Cedex 1
Tél. Fax : 02 47 46 27 90
Courriel :
union.spirite@free.fr
www.union-spirite.fr

EXPERIENCE ET SAVOIR

L'expérience de Plotin

Philosophe
néo-platonicien

Un des plus grands philosophes de tous les temps, Plotin, passa le meilleur de sa vie à tenter de communiquer avec le divin.

Cette tentative fut couronnée de succès.

Malheureusement, le livre 9 de la première des *Ennéades*, qui devait être consacré à la description de ce que devient l'âme après sa séparation avec le corps, ne comporte que quelques lignes et encore sont-elles à peu près incompréhensibles. L'abbé Alta suppose avec vraisemblance que « les moines qui ont copié, au XI^e siècle et dans les siècles suivants, les manuscrits transmis par les Arabes, ont tout simplement supprimé ce qui, dans l'enseignement de Plotin, était peu conforme à la doctrine de saint Augustin et des



Plotin (205-270)

conciles ». Dans le livre 8, intitulé *l'Hexagone*, Plotin déclare que l'emploi des drogues pour faire sortir l'âme n'est point salubre et que pour tenter cette sortie il faut avoir acquis une somme de

progrès déterminée

C'est peu, mais l'on a par son disciple et biographe, Porphyre, quelques renseignements sur le résultat de ses expériences ; il fut chargé de mettre en ordre et d'éclaircir les textes que son maître avait écrits rapidement et

sans les relire. Or, Plotin était lui-même disciple d'Ammonius Saccas qui avait pour principe de ne jamais écrire et ne livrait même pas oralement toute sa doctrine. Il y avait une partie secrète qui ne devait être entendue que par des disciples choisis. Plotin avait hérité de cette sage conception. Aussi, les vérités essentielles doivent être déduites des *Ennéades* où elles ne sont pas données formellement. Pourtant rien n'était plus sage que l'antique conception du secret. Plotin pensait que l'ignorance totale vaut mieux que l'incompréhension qui déforme.

Quant à Porphyre, il raconte que lorsqu'il était auprès de Plotin celui-ci atteignit l'union divine à quatre reprises « non pas en puissance seulement, mais par un acte ineffable ». Cet acte ineffable est l'élan d'enthousiasme, le mouvement d'amour humain qui permet à l'âme d'atteindre l'esprit divin dont elle reçoit une lumière de béatitude et un amour supérieur. C'est la volonté qui est le ressort de cet acte ineffable. Aucun enseignement ne conduit à la communication divine, il faut en avoir acquis en soi la possibilité. Plotin en parle ainsi :

« Souvent, je m'éveille à moi-même en m'échappant de mon corps. Etranger à toute autre chose, dans l'intimité de moi-même, je vois une beauté aussi merveilleuse que possible. Je suis convaincu, surtout dès lors, que j'ai une destinée supérieure. Mon activité est le plus haut degré de la vie. Je suis uni à l'Être divin et je me fixe en lui au-dessus des autres êtres intelligibles. Mais après ce repos dans l'Être divin, redescendu de l'intelligence à la pensée réfléchie, je me demande comment j'opère actuellement cette descente. »

Ailleurs, Plotin parle « de la ressemblance avec Dieu » qu'il est nécessaire d'acquérir. « *L'intelligence doit revenir en arrière, dit-il,*

elle doit s'abandonner, elle doit, si elle veut voir le principe suprême, ne plus être entièrement une intelligence ». Mais on arrive à la ressemblance avec Dieu que par les moyens connus de ceux-là seuls qui sont initiés. L'Esprit se développe avec l'affaiblissement du corps et obtient même une sorte de demi-libération comme par l'allègement des chaînes auxquelles il était lié.

Tout homme a une vie surnaturelle, mais il ne le sait pas. Le plus grand nombre va de la naissance à la mort sans avoir conscience des contacts qu'il a avec le monde invisible. Et pourtant, ces contacts sont fréquents car il n'y a pas de séparation absolue entre l'existence que nous percevons et ce qui est au-delà de la portée de nos sens. La séparation du monde visible et invisible est conforme à la loi d'équilibre entre les zones différentes de vie. Néanmoins des exceptions non moins voulues par la divinité existent dans la nature des choses.

Les stoïciens énonçaient que l'homme devait conformer sa conduite aux lois de la nature. « *Servez-vous de la nature comme d'un guide* » affirmait Sénèque. Rousseau a ébloui son siècle en jouant avec la loi naturelle. Que de cris d'admiration chez les

suivant le degré du dégagement, et suivant aussi l'état physiologique du sujet au moment de l'expérience.

Ces remarques font comprendre les difficultés multiples de ces expériences, et expliquent, dans les récits des magnétiseurs, les exclamations des sujets : « Je ne puis pas voir », « C'est trop difficile », « Je ne distingue pas bien », qu'on y rencontre constamment.

Il est certain que lorsque la production d'un phénomène dépend de conditions aussi nombreuses, il ne faut pas être surpris si on ne peut le reproduire à volonté, même avec un sujet qui l'a obtenu précédemment. La bonne foi des anciens magnétiseurs ne saurait être suspectée, parce qu'ils n'ont pu faire la preuve, à date fixe devant l'Académie, de la vision sans le secours des yeux. Il intervient dans cette expérience trop de facteurs différents pour que l'on soit certain de pouvoir en disposer à sa guise ; c'est pourquoi, dans toutes les recherches où l'être humain est en jeu, il faut faire une large part à l'imprévu. La conviction ne s'acquiert que par

une patiente étude qu'aucun insuccès ne décourage.

Nous avons donc constaté :

1° *Que tous les corps émettent des radiations obscures*

2° *Que la faculté de voir appartient à l'âme*

3° *Qu'elle peut s'extérioriser plus ou moins, c'est-à-dire faire rayonner son enveloppe autour de son corps physique*

4° *Qu'elle peut même quitter complètement ce corps*

5° *Que son état vibratoire lui permet d'enregistrer les vibrations invisibles des corps, donc de voir à distance, même dans l'obscurité, chaque corps rayonnant une lumière obscure*

6° *Qu'elle peut suppléer, parfois, à l'insuffisance de la vision, par sa lumière propre.*

La vision des somnambules à travers les corps opaques peut donc recevoir une explication scientifique. Ces faits, qui passaient pour merveilleux, se comprennent rationnellement, au fur et à mesure que nous connaissons mieux les lois naturelles. Ce sont presque des banalités d'affirmer que les erreurs d'hier sont les vérités de demain, que les sciences d'observation sont

zone rayonnante, le périsprit entrera en contact avec les objets qui sont contenus à l'intérieur.

2° Nous avons vu par les expériences de Moeser, Aschersohn, Bréguet, Zenger, que tous les corps qui ont été exposés à la lumière émettent des radiations obscures qui impressionnent la plaque photographique, nous savons aussi que ces effluves sont visibles pour des sensitifs, et des sujets dont l'œil est magnétisé ; or, le périsprit est plus sensible que l'œil ordinaire, en raison de son état vibratoire plus rapide : il pourra donc emmagasiner ces effluves obscurs et par conséquent ressentir une sensation, c'est-à-dire les voir.

Mais cette vision sera plus ou moins nette, suivant la nature des radiations émises par les objets qui sont dans la boîte, et suivant le temps, plus ou moins long, pendant lequel ils y ont séjourné. D'ailleurs, la capacité d'absorption, et par conséquent de restitution des rayons obscurs, n'est pas égale pour tous les corps, de sorte qu'il peut parfaitement se faire que le sujet perçoive les uns, et ne distingue pas les autres.

Nous avons constaté que Reichenbach avait été vu par un sensitif à travers une muraille, c'est que son corps émettait des rayons X, par suite de la phosphorescence du périsprit ; il se pourrait qu'il se produisît un phénomène analogue dans le cas de vision à travers les corps opaques. M. de Rochas a montré que, dans le rayonnement qui se fait autour du sujet, il existe des couches lumineuses ; celles-ci ont peut-être une action semblable à celle que Reichenbach produisait, de sorte qu'il y aurait émission de radiations augmentant la facilité de la vision. Quoiqu'il en soit de cette hypothèse, ce que nous savons déjà des propriétés du périsprit et de la lumière obscure restituée pendant la nuit, nous suffit pour comprendre et expliquer la vue à travers les corps opaques.

Si le médium entre les mains duquel on a mis ce porte-monnaie, définit exactement les pièces qui y sont contenues, c'est qu'il est aidé par sa lumière propre, c'est-à-dire par celle dégagée par son périsprit, qui a pénétré ce porte-monnaie. Mais celle-ci sera plus ou moins vive,

poètes et les philosophes pour certains exemples donnés par l'instinct des animaux.

« Voyez ces oiseaux et leurs petits ! Quelle connaissance merveilleuse a cette chenille ! Comme cette guêpe enfonce son dard dans le dos de sa proie, juste à l'endroit qui convient pour la paralyser ! »

Et pourtant, il nous faut vaincre les instincts que nous a donnés la nature. L'obéissance de l'homme à la nature le ramènerait à l'animal. La nature a cependant ses secrets arrangés de telle sorte qu'ils doivent être découverts par l'es-

prit humain à savoir : déchirer le voile qui recouvre le mystère de l'au-delà afin de parvenir en tout équilibre à une connaissance intuitive qui ne trompe pas et répand dans l'âme une tranquille certitude.

Il n'y a pas d'élus pour déchirer le voile. Le monde invisible s'en charge. S'il y avait une élection, on serait à la fois électeur et élu. C'est pour cela que tout homme selon son sincère désir peut en-

trevoir la vie surnaturelle derrière ces invisibles portes, plus épaisses que le granit et plus inconsistantes que le plus subtil éther. Si fugitive que soit cette vision du monde invisible, on y pense sans cesse, dans l'attente

d'avoir un nouveau passage de cette lumineuse perception. Si nous pouvons percevoir ce monde, c'est que nous avons en nous un sens particulier que nous avons eu et que nous avons perdu sur les derniers échelons de notre descente dans la matière. On voit dans un tableau célèbre de Raphaël, *La ma-*



La madone de la Chapelle Sixtine

done de la chapelle Sixtine, un pape montrer du doigt la madone. Or, la main qu'il tend a six doigts. Dans un autre tableau : *Le mariage de la Vierge*, qui représente la célébration du mariage de Marie et de Joseph, on voit que les orteils du pied de Joseph sont au nombre de six. Cela ne peut-être attribué à une erreur du peintre. Si le pape représenté par Raphaël avait eu cette curieuse anomalie de la main, celui-ci ne l'aurait pas

mise en évidence sur le tableau. Puis l'histoire aurait relaté cette étrangeté rare. Max Heindel donne cette explication : les cinq doigts correspondent aux cinq sens.

Par un sixième doigt Raphaël a voulu montrer que le pape possédait un sixième sens, celui de la vie surnaturelle. Il en est de même pour Joseph. Mais, si nous ne sommes pas contemporains de Raphaël, nous avons la possibilité, par une extrême attention, de découvrir certaines réactions de l'invisible sur notre vie.

Nous subissons des attaques, nous avons des protections que nous pouvons augmenter par la demande et les unes et les autres s'exercent autour d'une ligne presque intangible qui est notre destinée. Nous nous sommes bâtis notre vie. Notre destinée est notre œuvre et une fois édifiée, il est impossible, sauf dans des cas exceptionnels peut-être, de savoir dans quelle mesure elle est modifiable par des vagues qui viennent d'un autre monde.

Nous ne pouvons avoir d'indication que par l'étude des symboles apparus dans certains rêves, l'étude de ce que l'on appelle dans la vie de curieuses coïncidences, et l'interprétation des signes apparus dont le groupement figure

parfois dans un langage précis, si on sait en déchiffrer le sens.

Travaille, aime et prie ! Cultive ton intelligence et ton cœur ! Développe ta conscience ; rends-là plus vaste, plus sensible. Chaque vie est un creuset fécond, d'où tu dois sortir purifié prêt aux missions futures, mûr pour des tâches toujours plus nobles et plus grandes. Ainsi, de sphère en sphère, de cercle en cercle, tu poursuivras ta course, acquérant des forces et des facultés nouvelles, uni aux êtres que tu as aimés, qui ont vécu et revivront avec toi.

Vous évoluerez en commun sur la spirale des existences, au sein de merveilles insoupçonnées, car l'univers, comme toi-même, se développe par le travail et déroule ses vivantes métamorphoses, offrant des joies, des satisfactions toujours croissantes, toujours renouvelées, aux aspirations, aux purs désirs de l'espoir !

Léon Denis. *La Grande Enigme.*

425. Enfin, un troisième cas de photographie d'un double est signalé par M. Glandinning, dans *Spiritualist* n° 324. (Londres, 16 février 1877, page 76). Le double du médium était resté à une place occupée par ce dernier quelques minutes auparavant (3).

C'est généralement pendant le sommeil que se produit le dédoublement, il y a : dans cet état diminution de l'activité nerveuse, de sorte que le périsprit est moins fortement attaché à l'enveloppe physique. Les pratiques du magnétisme ont pour résultat de produire, artificiellement, ce qui se passe pendant le repos du corps. Lorsqu'on agit magnétiquement sur un sujet, c'est le système nerveux qui est modifié. Au fur et à mesure que l'action se produit, on constate une diminution progressive de la sensibilité, jusqu'au moment où elle a tout à fait disparu. Parallèlement à cette action, le périsprit subit un dégagement continu, plus ou moins complet suivant l'organisation physiologique du sujet ; chez ceux qui sont très sensibles, le rayonnement de l'âme peut se transporter au loin.

Nous savons que l'enveloppe

de l'âme est formée d'une matière excessivement raréfiée qui traverse tous les corps sans éprouver de résistance. Son mouvement vibratoire moléculaire est extrêmement rapide, mais il n'atteint tout son développement que lorsque l'âme a quitté le corps. Pendant la vie, il est toujours plus ou moins ralenti par la force vitale. Pendant le dégagement, les sensations de l'Esprit se rapprochent beaucoup des nôtres, mais au lieu d'être localisées dans les organes des sens, elles s'exercent par toute la surface du corps fluïdique, et avec une finesse plus grande qu'à l'état normal. Ces considérations étaient nécessaires pour expliquer la vue sans le secours des yeux.

Prenons le cas d'un somnambule auquel on demande de voir les objets renfermés dans une boîte. L'obtention du phénomène ne dépend que de plusieurs conditions :

1° Il faut que le sujet soit assez sensible pour s'extérioriser, autrement dit, que le périsprit se dégage et entoure le corps de ses radiations. Si ce résultat est produit, en mettant la boîte dans la

sieurs exemples de communications obtenues par des médiums, suivant le mode habituel, mais provenant de personnes endormies, dont le corps était séparé par une grande distance du lieu où se produisait la manifestation.

On pourrait se demander si ces actions à distance ne seraient pas dues simplement à une extension magnétique de l'Esprit, à une sorte de rayonnement, qui exclurait le déplacement de l'âme. Nous croyons que cette interprétation du phénomène est peu justifiée, car il est des cas où la présence de l'âme, à l'endroit où son action s'exerce, est indéniable, puisqu'on peut la voir et lui parler. Allan Kardec appelle ce phénomène la bi-corporéité. D'ailleurs, on peut parfois constater la présence visible et simultanée du corps et de l'âme. Ce fait remarquable était obtenu avec Emilie Sagé (1) dont le double fuidiforme se promenait dans le jardin, alors que son corps était dans la classe, en proie à une invincible somnolence. Depuis que l'attention de membres de la Société de Recherches psychiques s'est portée vers ces études, une vaste en-

quête a été ouverte par leurs soins, et nous leur devons plus de deux mille observations (2) bien contrôlées. En éliminant de ces documents les récits qui pourraient s'expliquer par l'hallucination, il en reste encore un nombre suffisant pour établir que l'âme peut quitter son corps dans certaines conditions déterminées.

La réalité objective du dégagement de l'âme a été mise hors de doute par la photographie simultanée du corps et de son double fluidique.

M. Humber, spiritualiste très connu, photographiait un jeune médium, M. Herrod, dormant sur une chaise, en état de transe. On vit sur le portrait, derrière le médium, *l'image astrale de sa propre personne*, c'est-à-dire de son périsprit, se tenant debout, presque de profil, les yeux fermés, la tête un peu inclinée vers le sujet.

Un second cas de *photographie d'un double*, chez un autre photographe, est constaté par le juge Carter dans sa lettre au *Banner of Light* du 31 juillet 1875 et reproduite dans *Human Nature* de 1875, pages 424 et

QU'EST-CE QUE C'EST ETRE HEUREUX ?

J'aimerais que tu te souviennes toujours qu'être heureux ce n'est pas avoir un ciel sans tempête. Des chemins sans accident, des travaux sans fatigue, des relations sans déception.



Etre heureux c'est trouver la force dans le pardon, l'espoir dans les batailles, l'assurance dans le podium de la peur, l'amour dans les chemins qui ne se croisent pas.

Etre heureux ce n'est pas simplement valoriser le sourire, mais aussi réfléchir sur la tristesse, ce n'est pas simplement commémorer le succès, mais apprendre des leçons dans les erreurs. Ce n'est pas simplement avoir le sourire dans les applaudissements, mais trouver le bonheur dans l'anonymat.

Etre heureux c'est reconnaître qu'il en vaut la peine de vivre la vie, même en ayant pleins de défis, d'incompréhensions et des périodes de crises.

Etre heureux ce n'est pas une fatalité du destin, mais une réussite de

qui sait voyager à l'intérieur de soi-même.

Etre heureux c'est arrêter d'être la victime des problèmes et devenir l'auteur de sa propre histoire. C'est traverser des déserts en dehors de soi, mais être capable de trouver une oasis dans le

fond de son âme.

C'est remercier Dieu chaque matin pour le miracle de la Vie.

Etre heureux c'est ne pas avoir peur de ses propres sentiments.

C'est savoir parler de soi-même.

C'est avoir le courage pour entendre un « non ».

C'est avoir l'assurance pour recevoir une critique, même qu'elle soit injuste.

C'est embrasser ses enfants, profiter de chaque moment avec ses parents et avoir des moments poétiques avec les amis, même s'ils nous font parfois du mal.

Etre heureux c'est laisser vivre l'enfant libre, heureux et simple qui est dans chacun de nous.

C'est avoir la maturité pour dire « j'ai fait une erreur ». C'est oser dire « pardonne-moi ».

C'est avoir la sensibilité pour exprimer « J'ai besoin de toi ». C'est avoir la capacité de dire :



«Je t'aime».

Je souhaite que la Vie devienne un jardin d'opportunités pour que tu sois heureux. Que dans tes printemps tu sois amant du

bonheur.

Que dans tes hivers tu sois ami de la sagesse. Et, quand tu te tromperas de chemin n'aies pas peur de le recommencer de nouveau. Car comme ça tu seras chaque fois plus amoureuse de la Vie. Et tu découvriras que...

Etre heureux ce n'est pas avoir une vie parfaite.

Mais utiliser les larmes pour irriguer la tolérance.

Utiliser les pierres pour raffiner la patience.

Utiliser les failles pour sculpter la sérénité.

Utiliser la douleur pour attendre le plaisir.

Utiliser les obstacles pour ouvrir les fenêtres de l'intelligence.

Ne désiste jamais de toi-même.

Ne désiste jamais des personnes que tu aimes.

Ne désiste jamais d'être heureux car la Vie est un spectacle à ne pas rater.

Et toi tu es un être humain Spécial.

Traduit par Sofia et Suzanne
Texte tiré de La Revue Spirite
Belge - 5-6-07

Prenons l'un après l'autre cent hommes au hasard dans la foule et demandons-leur quelle opinion ils ont sur une chose ; vous obtiendrez cent réponses différentes. Cela prouve-t-il l'inexistence de ces hommes ? Il ne faut jamais perdre de vue que la mort ne change pas les êtres humains, elle leur laisse leurs perfections, leurs imperfections, ils gardent leurs préjugés, leur propre mentalité et continuent à évoluer.

Henri Regnault. La vérité spirite.

DEONTOLOGIE

LE DEGAGEMENT DE L'AME

Pour bien comprendre ces faits de vue à distance, en dépit des obstacles matériels, il ne faut jamais perdre de vue que c'est l'âme qui possède la faculté de percevoir, c'est-à-dire



Gabriel Delanne

de prendre connaissance des impressions reçues par les sens, de manière à les sentir. Autrement dit : l'œil, par exemple, n'est que l'instrument qui enregistre les ondes lumineuses, mais l'âme n'a la sensation de la lumière que lorsque cet ébranlement s'est propagé jusqu'au cerveau, par les vibrations du nerf optique. La meilleure preuve à en donner, c'est que s'il survient une paralysie de ce nerf, les images extérieures viennent toujours se peindre sur la rétine, mais le malade ne les ressent plus : il est aveugle. Ce n'est donc pas l'œil qui voit, pas plus que l'oreille n'entend. Ce sont des appareils qui recueillent les ondes lumi-

neuses et sonores, mais c'est le moi qui donne aux unes le nom de lumière et aux autres celui des sons.

La facilité de sentir appartient donc bien exclusivement à l'âme,

et si, momentanément, elle sort de son corps, elle emporte avec elle ce pouvoir, et le corps reste inerte. La question, maintenant, est de savoir si l'âme peut quitter son enveloppe charnelle, et dans quelles conditions.

Le Spiritisme a démontré depuis longtemps, par des expériences nombreuses, que l'on peut évoquer l'Esprit de personnes endormies, et que le principe animique, se libérant des entraves du corps, peut se manifester presque aussi librement que s'il avait quitté définitivement son enveloppe terrestre. Dans le livre intitulé : *Animisme et Spiritisme*, pages 476 et suivantes, M. Aksakoff cite plu-

peut parler de son propre cru ; il reste conscient mais muet malgré lui. Ce médium a très bien compris la leçon.

Nous avons eu plusieurs fois l'occasion d'assister à de pareilles démonstrations.

Généralement, plutôt que de persévérer, le médium débutant préfère se retirer dans sa tour d'ivoire. Voici un autre exemple de contrôle d'identité ; il comporte un enseignement indirect qui n'est pas négligeable. Le médium écrivain H.S. vient de donner un message de son guide spirituel, le frère Georges. Généralement les messages de cet esprit traitent de Bonté et Charité. Dans

celui qu'il vient de donner, il laisse entendre qu'il était ce personnage historiquement connu sous le titre de pacificateur du Maroc. Le médium a oublié ou ignore que son prénom n'était pas Georges.

A la fin de la séance, le médium voyant décrit cet esprit sous un aspect physique qui n'a aucune

ressemblance avec celui bien connu de l'homme qu'il fut.

Perplexité ! Est-on en présence d'un Esprit trompeur ?

Le médium parlant tombe en transe, pris par le frère Georges

qui explique ceci : « Le message écrit correspond bien à la réalité, mais je me suis montré au médium voyant sous

l'apparence physique que j'avais dans mon avant-dernière incarnation où mon prénom était Georges, car c'est celle dont je pré-

fère me souvenir ayant beaucoup souffert et beaucoup évolué au cours de celle-ci ».

Jean Bazerque (1).

(1) Médium du Centre de Doctrine et de Science Spiritistes de Casablanca. Le Centre de Doctrine et d'Initiation Spiritistes Chrétiens de Tours est la continuité du Centre de Casablanca.

(2) C'était le maréchal Lyautey.



Dessin représentant le frère Georges (2).

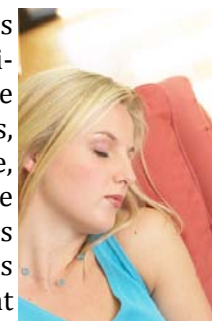
ETUDE

L'ÂME PENDANT LE SOMMEIL

Ah ! S'il y avait parmi les hommes autant d'ardeur pour le bien de leurs semblables que de passions et d'âpres convoitises pour eux-mêmes, il y a longtemps que régnerait sur la Terre le bonheur universel.

Dans l'état de veille, le corps et l'Esprit travaillent simultanément à une même œuvre. Les opérations ainsi faites, partent de l'un ou de l'autre, toutes celles qui sont de nature identique s'accomplissent par les mêmes moyens, et sont soumises à la même marche, empruntent les mêmes organes, sont productrices d'effets de même espèce chacune, en mot, sont fatalement et avec une parfaite correction, la voie particulièrement affectée à sa spécialité.

L'on n'a pas de peine à comprendre que Dieu, en constituant l'être par l'union de l'âme et du corps, et en se proposant de donner à cette union le caractère que nous lui connaissons, d'une puissante intimité, ne devait pas se borner à une simple juxtaposition de deux principes corporel et individuel ; il n'aurait ainsi créé qu'une solidarité adventive et fort précaire. Il fallait, en outre, que ces deux principes destinés à vivre ensemble, à travailler en



commun, fussent liés entre eux par les rapports les plus harmoniques, appropriés à la fois aux exigences de la matière et à celles de l'intelligence ; il fallait, d'une

part, que les oppositions naturelles qui existent entre eux ne devinssent pas un obstacle aux coopérations projetées ; il fallait, d'autre part, que les concordances, que les rapprochements existants fussent habilement mis en œuvre pour participer utilement à l'œuvre commune ; il fallait enfin, que l'organisme de l'être humain, admirable synthèse, soit au monde matériel, soit au monde animique, réuni en lui toutes les merveilles de l'ordre, de la mesure, de la précision, la rigoureuse exactitude en un mot, des lois créatrices considérées dans leur puissance et féconde universalité. Or, vous allez voir

qu'en ce qui concerne plus spécialement le sujet, Dieu n'a pas failli à sa tâche. Il y a une conviction, c'est que la veille, chaque perception que doit recevoir l'âme, perceptions qui nous arrivent par voie de vibrations, suit d'abord dans le corps un parcours spécial qui dépend de sa nature. Ce parcours est celui de l'oreille, si la perception est auditive ; celui de l'œil, si elle est visuelle et ainsi de suite pour les autres sens. A l'extrémité de chacun de ces parcours corporels, le périsprit se trouvant en contact avec la matière, transmet à l'esprit des vibrations en rapport avec les mouvements ainsi communiqués ; de sorte que tout s'exécute en ordre, avec régularité, sans confusion possible. D'un autre côté, lorsque l'Esprit toujours à l'état de veille, veut agir, soit pour communiquer sa pensée au dehors, soit pour faire exécuter ses volontés par notre enveloppe corporelle, l'Esprit qui connaît parfaitement le clavier humain, sait parfaitement sur quelle touche il doit frapper par l'intermédiaire du périsprit pour obtenir dans le corps les mouvements conformes à la réalisation de ses désirs. Ainsi, dans la veille, chaque organe est plus apte non seulement à fonctionner instantanément,

mais en outre, à fonctionner en concordance avec les aspirations de l'Esprit. C'est en vertu de ce remarquable accord dont les lois supérieures et constitutives nous sont inconnues, que l'existence se révèle à tout instant par de conscientes manifestations ; c'est en vertu de cet accord, de cette participation admirablement réglée pour chacune de nos perceptions entre les mobilités du corps et celles de l'âme ; c'est en vertu de cette solidarité qui lie entre eux les deux éléments corporels et spirituels dont se compose tout acte, toute pensée, tout incident de la vie, solidarité qui se reproduit invariablement dans les mêmes conditions lorsque les actes, les pensées, les incidents, sont les mêmes à leur tour ; c'est enfin à la suite de ces considérations que les idées d'ordre de régularité, de classification, pour tout ce qui se passe en nous pendant la veille, s'introduisent dans notre esprit, et nous conduisent incessamment et de plus en plus, à concevoir, sinon dans toute son étendue, du moins dans ses rationalités les plus essentielles, ce remarquable privilège qui permet à l'être humain de conserver, pendant sa vie, le souvenir des faits de toute espèce qui y ont figuré. Instinctivement, nous

hypothèse. En ce cas, elle aurait donné les noms du troisième, du cinquième et du sixième orateur spirituel puisque je les connaissais.

Pourquoi aurait-elle décrit le troisième pour lequel je ne pensais pas du tout à l'apparence physique ? L'expérience faite avec cette médium voyante était à l'usage exclusif du groupe, donc de spirites convaincus. Pour la démonstration *scientifique* de cette médiumnité (au sens humain du mot) se référer aux livres spirites, métapsychiques ou autres, etc.

Voici un autre exemple de contrôle : le moyen employé est totalement différent des précédents.

Un homme relativement jeune vint nous trouver en nous informant de l'éclosion d'une faculté médiumnique qu'il pratique chez lui dans un milieu familial. Nous le connaissions pour l'avoir vu antérieurement, assistant à nos séances, mais nous ignorions sa nouvelle activité.

Nous savons qu'il est obsédé et nous ne voulons pas le peiner en le lui disant brutalement ; de plus, il ne nous croirait pas, bien que connaissant parfaitement le problème. Il désire nous montrer son talent médiumnique et insiste à

plusieurs reprises pour en faire une démonstration au cours d'une de nos séances. Nous finissons par accepter, quoique connaissant d'avance le résultat.

La séance se déroulant comme d'habitude, la parole lui est donnée. Il se tient raide, pris par une entité spirituelle qu'il sent parfaitement, mais chose curieuse pour lui, contrairement à l'habitude aucun son ne sort de ses lèvres ; ses yeux expriment la surprise ou l'affolement et malgré ses appels par la pensée, aucune parole n'est prononcée. Après un moment, il tire une croix en bois qu'il a mis sur la poitrine au bout d'une chaînette ; il prie par la pensée sans doute, en vain ; son silence a duré une vingtaine de minutes, peut être plus. Parlant avec volubilité chez lui, il est stupéfait du résultat négatif de sa démonstration.

Les membres assistants du groupe sont restés passifs pendant tout le temps de cette opération.

Que s'est-il passé ?

Les guides spirituels dirigeant les travaux ont fait se retirer l'Esprit obsesseur tenant le médium et formé un barrage autour de lui, empêchant l'influence spirituelle d'agir sur son organe vocal. Lui-même étant insensibilisé, il ne

va le besoin de se faire entendre, avec d'autant plus de facilité qu'il était habitué à traiter de sujets moraux, étant curé dans l'existence qu'il venait de quitter. Ce fut pour le groupe, l'occasion de lui expliquer sa véritable situation spirituelle ; il nous remercia par une collaboration continue dans nos travaux.

Voici le contrôle de la faculté d'une médium voyante débutante et la confirmation de ses qualités : A la fin d'une séance, une dame, relativement jeune, assistant pour la première fois à nos travaux, me dit : « J'ai vu mon père, c'est lui qui vous a fait parler ». Le fait était exact. Pourtant, rien dans le message touchant à la doctrine ne pouvait laisser supposer l'identité de l'Esprit communiquant. Cette personne enthousiasmée revint aux séances suivantes et sa médiumnalité progressa à grands pas, car elle voyait de plus en plus d'entités spirituelles. Le contrôle de sa faculté médiumnique se produisit dans une des séances suivantes. Un médium parlant donnait un message sur l'Amour Fraternel. Je prenais le texte en sténographie. Toutes les cinq à dix lignes, il y avait un léger temps d'arrêt. Mon guide me faisait écrire le nom de l'entité qui venait de donner le message car à

chaque arrêt, il y avait un changement d'entité spirituelle parlant sur le même sujet. A la fin, j'avais donc six noms que j'étais seul à connaître, cela s'était fait si discrètement et si rapidement qu'il n'est pas certain que les personnes de l'assistance se soient aperçues de quoi que ce soit. Mon guide me fait écrire alors à l'intention de la médium voyante :

« Demande-lui ce qu'elle a vu ». Aussitôt celle-ci donne les deux premiers noms, correctement et dans l'ordre. Elle ignore le nom de l'Esprit qui a parlé en troisième lieu mais elle le décrit parfaitement tel que nous le connaissons sous son aspect physique. Mon guide prend le crayon et, d'un seul trait rapide, dessine le portrait de profil de cette entité que la médium ravie reconnaît évidemment ; je lui dis son nom. Elle nomme la quatrième entité toujours exactement. Pour les deux dernières, elle ne voit que des lumières, comme des soleils, mais non éblouissants, le dernier plus vif. Je sais qu'elle ne peut voir ces Esprits sous leur aspect physique. L'examen probatoire est concluant.

Evidemment, l'on pourra dire que la médium voyante a su les noms par transmission de pensées ou lu dans mon subconscient ou autre

sommes si bien imbus de ces vérités que lorsque, sentant le besoin de venir en aide à cette faculté naturelle de la mémoire qui peut avoir quelquefois ses défaillances, nous croyons devoir faire appel à des procédés artificiels, c'est toujours à ceux qui sont basés sur l'ordre, sur la méthode, sur la régularité, que nous avons recours ; c'est ainsi que, dans nos intérieurs, nous nous assujettissons à déposer toujours chaque objet usuel à la même place, soit à la cuisine, soit à la bibliothèque, soit à l'atelier de travail ; que nous nous appliquons à éviter dans la marche de nos pensées des perturbations qui seraient un obstacle au maintien dans notre mémoire de leur suite rationnelle ; que nous soumettons l'emploi de notre temps à un ordre du jour qui sera d'autant moins oublié qu'il aura été plus obstinément réfléchi. Qu'on ne s'étonne pas de tous ces faits : si, dans l'usage habituel de la vie, l'ordre, la régularité, les répétitions identiques sont de puissants auxiliaires pour le maintien et le développement du souvenir, c'est que précisément les mêmes conditions se retrouvent dès le début des phénomènes organiques et psychologiques, qui rendent possible chez

l'homme l'existence de cette faculté.

Les observations suivantes compléteront une utile instruction.

Pendant le sommeil, il ne se fait pas d'œuvre commune entre le corps et l'Esprit, chacun travaille pour soi ; la participation devient inutile. Aussi, les mouvements intérieurs particuliers, soit au corps, soit à l'Esprit, ne suivent plus dans l'un et dans l'autre les chemins qui leur sont spécialement affectés. Tout cela vient se confondre pêle-mêle dans le lien fluïdique qui a pour mission essentielle, en ce moment, non de diriger des communications, mais de s'opposer simplement à la séparation de l'âme et du corps. Cette confusion est d'ailleurs singulièrement conforme à l'état actuel des choses, et suffit bien à elle seule à rendre impossible toute participation intelligente et suivie entre deux principes constituants. On conçoit cependant que, très accidentellement, il se pourrait qu'un des échos du travail très actif de l'Esprit, après avoir parcouru le lien fluïdique, arrivât au corps de manière à suivre dans celui-ci la route même qui convient à sa nature, dans ce cas, les conditions ordinaires de la vie de la veille se trouveraient

réalisées, en partie du moins, et c'est ainsi qu'il est permis de concevoir que quelques souvenirs isolés, peu précis et très fugaces du rêve, peuvent se présenter à nous au réveil...

Lorsque nous passons de la période de la veille à celle du sommeil, un premier fait d'une haute importance se présente à nous, établissant une différence des plus prononcées entre les deux états. Ce fait consiste en l'absence complète de tout autre fonctionnement dans le corps que celui destiné à l'entretien et à la conservation de la vie animale proprement dite : nous respirons, nous digérons, notre sang circule, alimente et revivifie la matière, mais voilà tout. Des divers mouvements corporels distincts qui contribuent par nos organes à nous faire voir, à nous faire en-

tendre, à nous faire sentir, penser et agir, à nous investir en un mot, des privilèges de la vie intellectuelle, il ne reste plus rien, puisque, par rapport à ces organes, nous savons que le corps est inerte.

Comment, dès lors, pourrait-on espérer que les impressions diverses éprouvées ou émises par l'être humain ne subiront pas les plus profondes modifications ?

Comment ne pas croire, alors que le secours des transmissions, des classifications et répartitions qui s'effectuent à l'aide de nos sens, a cessé d'exister, que nous ne serons pas entraînés dans le domaine de la confusion ?

(à suivre)

Photo ci-dessous :
Le rêve de Jacob.



choir blanc attaché sur la tête lui retenant la mâchoire (la belle-sœur du médium H.S.).

A gauche du médium B. : un frère d'un certain âge, 65 à 70 ans, moustache et barbe rasées, prénommé André, de courte taille, d'où son surnom *petit André*, toujours souriant, il cherche à travailler avec le frère B. »

Le contrôle peut se faire par tout autre médium confirmé, généralement le président de séance, lui-même médium évidemment. Il n'est pas nécessaire d'avoir le flair policier lorsque les événements parlent d'eux-mêmes. Le président de séance ayant la faculté de médium dessinateur, les guides spirituels l'avertissaient en dessinant un dessin symbolique : un cercueil avec le couvercle relevé et un masque noir au-dessus signifiant un Esprit dans le noir (dans l'erraticité).

On dit qu'on reconnaît l'arbre à ses fruits. Reconnaître les qualités d'un Esprit d'après son message n'est pas un critère suffisant.

L'exemple suivant le démontre : la sagacité du président de séance étant prise en défaut.



Voici un contrôle par un médium dessinateur :

Un médium parlant donnait un message spirituel sur un sujet moral reflétant une profondeur de sentiment certaine. Pendant le même temps, le médium dessinateur dessinait un tronc d'arbre depuis

les racines jusqu'aux premières branches et derrière ce tronc, un visage à demi-caché dont on apercevait une partie du front, un œil, la joue et une partie du menton. La séance se déroulait normalement depuis un long moment, lorsque l'esprit dessinateur dit à son médium :

« Alors, c'est tout ce que ça te dit ? »

Le médium n'avait pas compris qu'il existait un rapport entre le dessin et le message ; car du point de vue de la doctrine spirite, le message était impeccable. En réalité, cet Esprit était dans l'erraticité et avait été amené à la séance par son guide spirituel ; sentant une ambiance sympathique, il éprou-

Cette petite histoire paraîtra d'une naïveté surprenante ; mais n'a-t-on pas lu dans la littérature spirite ou métapsychique que la médium du professeur Flournoy, Melle H.S. transmettait des messages d'un Esprit martien en langage martien ; ce qui fait l'objet du livre *De l'Inde à la Planète*. Le médium dessinateur Victorien Sardou (l'académicien) ne dessinait-il pas la maison de Mozart dans la planète Jupiter ?

Tout récemment, n'y avait-il pas, se manifestant régulièrement dans un groupe parisien, un Esprit habitant de la planète Pluton ? Combien d'autres manifestations aussi farfelues n'a-t-on pas connues ?

Il est évident que sans moyens de contrôle n'importe quel esprit farceur dans l'erraticité peut s'amuser aux dépens de ceux qui l'écoutent ; si le médium pratique solitairement comment pourra-t-il savoir à qui il a affaire ? **Le contrôle de médiumnité ou d'identité est indispensable, cela se fait avec l'aide des Esprits guides du groupe par l'intermédiaire d'autres médiums ; d'où l'avantage de pratiquer en groupe.** La présence d'un médium voyant (qui voit les Esprits) est l'idéal, surtout au début de la

pratique médiumnique d'un médium débutant.

Voici un exemple de voyance au cours d'une séance du groupe, ce n'est pas à proprement parler un contrôle de médiumnité car tous les médiums étaient confirmés, mais plutôt une démonstration de la collaboration existant entre les plans spirituel et humain. Le médium voyant était le frère Botella.

« A droite du médium J.S., je vois un homme de 55 à 60 ans, barbe grisonnante, front assez développé ; il dit se nommer Etienne.

A gauche du médium J.S. : le frère Espinoza et à son côté le frère André dans son costume de tranchée. A droite du médium A. : le frère Barthelemy, devant le médium A : le frère Auguste. Au-dessus du médium A : une grande auréole, une lumière très claire avec trois rayons partant vers la droite, le haut, la gauche. A gauche du médium A : la soeur Maria Munoz et près d'elle, le frère Chiapoli. A son côté, un frère ex-banquier, une jeune fille de quatorze ans avec un bouquet de fleurs, prénommée Anita ; auprès d'elle sa maman, puis le frère Georges, guide du médium H.S. A gauche du médium H.S. : un jeune homme de 17 à 18 ans prénommé Jean, derrière le médium H.S. : une soeur de 35 à 40 ans, un mou-

POLEMIQUE SPIRITE

On nous a plusieurs fois demandé pourquoi nous ne répondions pas, dans notre journal, aux attaques de certaines feuilles dirigées contre le Spiritisme en général, contre ses partisans, et quelquefois même contre nous. Nous croyons que, dans certains cas, le silence est la meilleure réponse. Il est d'ailleurs un genre de polémique dont nous nous sommes faits une loi de nous abstenir, c'est celle qui peut dégénérer en personnalités ; non seulement elle nous répugne, mais elle nous prendrait un temps que nous pouvons employer plus utilement, et serait fort peu intéressante pour nos lecteurs, qui s'abonnent pour s'instruire et non pour entendre des diatribes plus ou moins spirituelles ; or, une fois engagé dans cette voie, il serait difficile d'en sortir, c'est pourquoi nous préférons n'y pas entrer, et nous pensons que le Spiritisme ne peut qu'y gagner en dignité. Nous n'avons jusqu'à présent qu'à nous applaudir de notre modération ; nous n'en dévierons pas, et ne donnerons jamais satisfaction aux amateurs de scandale.

Mais il y a polémique et polémique ; il en est une devant laquelle nous ne reculerons jamais, c'est la discussion sérieuse des principes que nous professons. Toutefois, il est ici même une distinction à faire ; s'il ne s'agit que d'attaques générales dirigées contre la doctrine, sans autre but déterminé que celui de critiquer, et de la part de gens qui ont un parti pris de rejeter tout ce qu'ils ne comprennent pas, cela ne mérite pas qu'on s'en occupe ; le terrain que gagne chaque jour le Spiritisme est une réponse suffisamment péremptoire et qui doit leur prouver que leurs sarcasmes n'ont pas produit grand effet ; aussi remarquons-nous que le feu roulant de plaisanteries dont les partisans de la doctrine étaient naguère l'objet, s'éteint peu à peu ; on se demande si, lorsqu'on voit tant de gens éminents adopter ces idées nouvelles, il y a de quoi rire ; quelques-uns ne rient que du bout des lèvres et par habitude, beaucoup d'autres ne rient plus du tout et attendent. Remarquons encore que, parmi les critiques, il y a beaucoup de

gens qui parlent sans connaître la chose, sans s'être donné la peine de l'approfondir ; pour leur répondre il faudrait sans cesse recommencer les explications les plus élémentaires et répéter ce que nous avons écrit, chose que nous croyons inutile. Il n'en est pas de même de ceux qui ont étudié et qui n'ont pas tout compris, de ceux qui veulent sérieusement s'éclairer, qui soulèvent des objections en connaissance de cause et de bonne foi ; sur ce terrain nous acceptons la controverse, sans nous flatter de résoudre toutes les difficultés, ce qui serait par trop présomptueux. La science spirite est à son début, et ne nous a pas encore dit tous ses secrets, quelques merveilles qu'elle nous ait dévoilées. Quelle, est la science qui n'a pas des faits encore mystérieux et inexplicables ? Nous confesserons donc sans honte notre insuffisance sur tous les points auxquels il ne nous sera pas possible de répondre. Ainsi, loin de repousser les objections et les questions, nous les sollicitons, pourvu qu'elles ne soient pas oiseuses et ne nous fassent pas perdre notre temps en futilités, parce que c'est un moyen de s'éclairer. C'est là ce que nous appelons une polémique utile, et elle le sera

toujours quand elle aura lieu entre des gens sérieux qui se respectent assez pour ne pas s'écarter des convenances. On peut penser différemment et ne s'en estimer pas moins. Que cherchons-nous tous, en définitive, dans cette question si palpitante et si féconde du Spiritisme ? A nous éclairer ; nous, les premiers, nous cherchons la lumière, de quelque part qu'elle vienne, et, si nous émettons notre manière de voir, ce n'est qu'une opinion individuelle que nous ne prétendons imposer à personne ; nous la livrons à la discussion, et nous sommes tout prêt à y renoncer s'il nous est démontré que nous sommes dans l'erreur. Cette polémique, nous la faisons tous les jours dans notre *Revue* par les réponses ou les réfutations collectives que nous saisissons l'occasion de faire à propos de tel ou tel article, et ceux qui nous font l'honneur de nous écrire y trouveront toujours la réponse à ce qu'ils nous demandent, lorsqu'il ne nous est pas possible de la donner individuellement par écrit, ce que le temps matériel ne nous permet pas toujours. Leurs questions et leurs objections sont autant de sujets d'étude dont nous profitons pour nous-mêmes et dont nous sommes heureux de

DEONTOLOGIE

CONTROLE DE MEDIUMNITE, CONTROLE D'IDENTITE

Dans un fascicule nous avons abordé succinctement le problème de l'obsession (action morale ou physique des désincarnés sur les incarnés) par quelques exemples vécus par des membres de notre groupe. Cette question est bien connue des spirites d'autant plus qu'elle est largement expliquée par Allan Kardec dans ses livres comme *Le Livre des médiums* ou *L'Evangile selon le Spiritisme*. Notre propos n'est pas de répéter ces textes facilement accessibles mais de donner des exemples concrets, vécus, plus particulièrement lorsqu'il s'agit du contrôle des Esprits se manifestant par l'intermédiaire des médiums. L'expérimentation médiumnique n'est pas exempte de vicissitudes et il n'est pas de chef de groupe qui n'ait eu à pâtir de l'action des



Jean Bazerque

esprits trompeurs. Les difficultés de cette sorte sont le sel de la pratique médiumnique car elles font mieux apprécier, par les médiums confirmés, le plaisir du travail bien fait.

Au début de la fondation du Centre spirite (dont nous fîmes partie bien plus tard),

il n'y avait qu'un médium parlant à transe, le frère Botella, beaucoup de bonne volonté chez les assistants, mais aucun moyen de contrôle, l'initiatrice du groupe, la sœur Maria Munoz étant absente à cause de son état physique précaire. Au cours d'une séance, le médium ayant transmis un message moral d'une haute élévation, à la demande du président de séance, l'Esprit communiquant donna comme identité ce nom : l'Ange Bleu. Les assistants étaient perplexes.

étaient spontanées, et qu'au surplus nous ne nous refusions jamais de répondre à votre appel. Pourquoi pensez-vous que nous puissions être *obligés* d'obéir à une chose fabriquée par des humains ? »

« Cette médaille a été faite dans le but d'appeler l'attention des per-

sonnes qui voudraient bien y croire ; mais ce n'est que par des magnétiseurs qu'elle a pu être faite avec l'intention de la magnétiser pour endormir un sujet. Les signes ne sont que des choses de fantaisie. Occupez-vous préféralement de choses plus sérieuses. »

LA LOI D'AMOUR

L' amour est d'essence divine, et depuis le premier jusqu'au dernier, vous possédez au fond du cœur l'étincelle de ce feu sacré. C'est un fait que vous avez pu constater bien des fois ; l'homme le plus abject, le plus vil, le plus criminel, a pour un être ou pour un objet quelconque, une affection vive et ardente, à l'épreuve de tout ce qui tendrait à la diminuer, et atteignant souvent des proportions sublimes.

J'ai dit pour un être ou pour un objet quelconque, parce qu'il existe parmi vous des individus qui dépensent des trésors d'amour dont leur cœur surabonde, sur des animaux, sur des plantes, et même sur des objets matériels : espèces de misanthropes se plaignant de



l'humanité en général, se roidissant contre la pente naturelle de leur

âme qui cherche autour d'elle l'affection et la sympathie ; ils rabaissent la loi d'amour à l'état d'instinct. Mais, quoi qu'ils fassent, ils ne sauraient étouffer le germe vivace que Dieu a déposé dans leur cœur à leur création ; ce germe se développe et grandit avec la moralité et l'intelligence, et, quoique souvent comprimé par l'égoïsme, il est la source des saintes et douces vertus qui font les affections sincères et durables, et vous aident à franchir la route escarpée et aride de l'existence humaine.

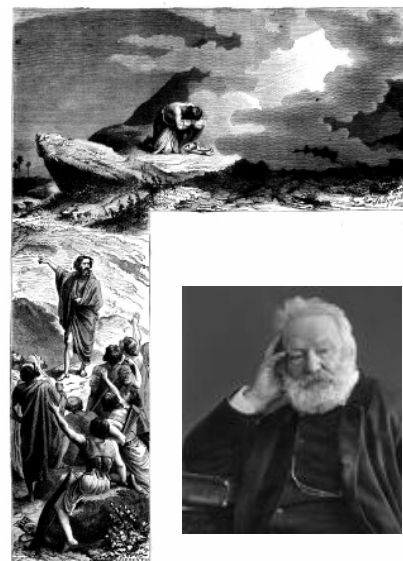
Extrait tiré du livre d'Allan Kardec : *l'Évangile selon le Spiritisme.*

faire profiter nos lecteurs en les traitant à mesure que les circonstances amènent les faits qui peuvent y avoir rapport. Nous nous faisons également un plaisir de donner verbalement les explications qui peuvent nous être de-

mandées par les personnes qui nous honorent de leur visite, et dans ces conférences empreintes d'une bienveillance réciproque on s'éclaire mutuellement.

Allan Kardec.

Victor Hugo et Dieu



*Au-dessus du ciel bleu qui remue et qui tourne
Où les chars des soleils vont, viennent et s'en vont
Est le ciel immobile, éternel et parfait.
Là, vit Dieu. [...]
Dieu n'a qu'un front : Lumière et n'a qu'un nom :
Amour !*

*Vous qui pleurez, venez à ce Dieu, car il pleure.
Vous qui souffrez, venez à lui, car il guérit.
Vous qui tremblez, venez à lui, car il sourit.
Vous qui passez, venez à lui, car il demeure.*

PHENOMENOLOGIE

Médaille cabalistique

M. M... avait acheté chez un brocanteur une médaille qui lui a paru remarquable par sa singularité. Elle est de la grandeur d'une petite pièce de monnaie. Son aspect est argentin quoique un peu plombé. Sur les deux faces sont gravés en creux une foule de signes, parmi lesquels on remarque ceux des planètes, des cercles entrelacés, un triangle, des mots inintelligibles et des initiales en caractères vulgaires ; puis d'autres caractères bizarres, le tout disposé d'une manière cabalistique dans le genre des grimoires.

M. M... ayant interrogé mademoiselle J..., soi-disant médium, sur cette médaille, il lui fut répondu qu'elle était composée de sept métaux, qu'elle avait appartenu à Cazotte, et avait un pouvoir particulier pour attirer les Esprits et faciliter les évocations.

Peu satisfait de ces réponses contradictoires, M. M... nous a pré-



senté cette médaille en nous demandant notre opinion personnelle à ce sujet, et en nous priant également d'interroger un Esprit supérieur sur sa valeur réelle au point de vue de l'influence qu'elle peut avoir. Voici notre réponse :

Les Esprits sont attirés ou repoussés par la pensée et non par des objets matériels qui n'ont aucun pouvoir sur eux. Les Esprits supérieurs ont de tout temps condamné l'emploi des signes et des formes cabalistiques, et tout Esprit qui leur attribue une vertu quelconque ou qui prétend donner des talismans qui sentent le grimoire, révèle par cela même son infériorité, soit qu'il agisse de bonne foi et par ignorance, par suite d'anciens préjugés terrestres dont il est encore imbu, soit qu'il veuille sciemment se jouer de la crédulité, comme Esprit moqueur. Les signes cabalistiques, quand ils ne sont pas de pure fantaisie, sont des symboles qui rappellent des croyances superstitieuses à la vertu de certaines choses, comme les

nombres, les pierres, les planètes et leur concordance avec les métaux, croyances écloses dans les temps d'ignorance, et qui reposent sur des erreurs manifestes dont la science a fait justice en montrant ce qu'il en est des prétendues sept planètes, des sept métaux, etc. La forme mystique et inintelligible de ces emblèmes avait pour but d'en imposer au vulgaire disposé à voir du merveilleux dans ce qu'il ne comprend pas. Quiconque a étudié la nature des Esprits ne peut admettre rationnellement sur eux l'influence de formes conventionnelles, ni de substances mélangées dans de certaines proportions ; ce serait renouveler les pratiques de la chaudière des sorcières, des chats noirs, des poules noires et autres diableries.

Un Esprit peut dire : « Tracez tel signe, et à ce signe je reconnaitrai que vous m'appelez, et je viendrai » ; mais dans ce cas le signe tracé n'est que l'expression de la pensée ; c'est une évocation traduite d'une manière matérielle ; or, les Esprits, quelle que soit leur nature, n'ont pas besoin de pareils moyens pour se communiquer ; les Esprits supérieurs ne les emploient jamais ; les Esprits inférieurs peuvent le faire en vue

de fasciner l'imagination des personnes crédules qu'ils veulent tenir sous leur dépendance. Règle générale : Pour les Esprits supérieurs, la forme n'est rien, la pensée est tout ; tout Esprit qui attache plus d'importance à la forme qu'au fond est inférieur, et ne mérite aucune confiance, alors même que de temps à autre il dirait quelques bonnes choses ; car ces bonnes choses sont souvent un moyen de séduction.

Telle était notre pensée au sujet des talismans en général, comme moyens de relations avec les Esprits. Il va sans dire qu'elle s'applique également à ceux que la superstition emploie comme préservatifs de maladies ou d'accidents.

Néanmoins, pour l'édification du possesseur de la médaille, et pour mieux approfondir la question, un Esprit, qui a bien voulu se communiquer pour nous instruire, nous a donné son avis à ce sujet. Voici quelle fut sa réponse sur cette médaille :

« Vous faites bien de ne pas admettre que des objets matériels puissent avoir une vertu quelconque sur les manifestations, soit pour les provoquer, soit pour les empêcher. Assez souvent nous avons dit que les manifestations